C O N S I D E R A T I O N S.

Lorsque Sa Maj. Britannique eut pris la résolution d'envoyer une nombreuse Escadre de Vaisseaux de guerre sur les côtes du Portugal, elle prévint avec sagesse que cette démarche donneroit de l'inquiétude aux Puissances avec lesquelles Elle vit jusqu'à présent dans un état de concorde & d'amitié, sur-tout à l'Espagne qui se trouvoit dans des circonstances délicates avec la Couronne de Portugal. Le Roi de la Grande-Bretagne eut soin de la prévenir sur cet armement, & de l'assurer par Mr. Keene son Ministre à Madrid, que l'Armée navale que l'on équipoit dans les Ports d'Angleterre, n'avoit d'autre but que de tenir libres les côtes de Portugal, & d'empêcher que l'Espagne & ses Alliés n'atraquassent la Flotte du Brésil, sur laquelle la Nation Angloise avoit un gros intérêt. Ce Monarque s'expliqua là-dessus de la manière la plus expressive, & engagea sa parole Royale, en des termes qui ne laissoient aucun prétexte de douter de la parfaite sincérité de sa déclaration.

D'un autre côté la Cour Britannique eut tout lieu d'être satisfaite de la manière dont Sa Maj. Cath. écouta les offices que Mr. Keene eut ordre de lui faire des bons offices du Roi son Maître, pour étouffer dès sa naissance une querelle qui sembloit menacer l'Europe d'une guerre générale, dans un tem^s où l'on se croyoit à la veille de lui rendre une paix universelle. Il ne faut point douter que ce Ministre n'ait fait sçavoir à la Cour les dispositions favorables où il avoit trouvé celle de Madrid. Ce seroit juger mal de l'équité du Roi de la Grande-Bretagne que de soupçonner qu'il ait pû trouver mauvais que la médiation de Sa Maj. Très-Christienne